

RAPPORT MORAL DU PRÉSIDENT POUR L'ANNÉE 2006-2007

Chers amis,

Permettez-moi de vous faire part d'une bonne et même d'une très bonne nouvelle. À la date de clôture des comptes, le 2 mai 2007, nous avons enregistré 844 cotisations à la SHF. Ce niveau est proprement historique puisqu'il est de 6% supérieur au précédent record qui, le 1^{er} mai 2004, s'était établi à 797 cotisants. Et il reste d'assez nombreux retardataires à contacter. SHF info diffuse actuellement à 916 adresses électroniques et l'expédition du matériel de vote a vu cette année l'envoi de 951 courriers. On peut donc estimer que **la SHF compte désormais plus de 900 sociétaires.**

Cette adhésion tout à fait exceptionnelle d'une spécialité à une association qui se donne pour objectif de la défendre, de la développer et de la promouvoir, ou, en termes plus convenus, cette très forte représentativité, confèrent à la SHF une autorité considérable. Ce succès est dû, en tout premier lieu, à nos correspondants, que je félicite pour leur zèle et remercie très vivement au nom de l'hispanisme. Il est dû, également, à l'action opiniâtre et constante du bureau et du comité dont les membres, sans jamais faiblir, ont donné de leur temps et le meilleur d'eux-mêmes. Mais ce résultat sonne aussi comme une reconnaissance de la politique menée par la SHF au cours des dernières années et comme un encouragement à la poursuivre.

Une dimension centrale de notre politique a été d'améliorer la communication au sein de notre société. Le grand vecteur fut ici la création de SHF info et l'élargissement progressif de ses compétences. SHF info, géré par Claudie Terrasson, dont je salue ici la patience, la souriante délicatesse et le dévouement sans faille, a installé entre nous une communication économique, rapide et fréquente. De la seule transmission des comptes rendus de comités, de journées d'étude ou de congrès, à quoi s'était limité la correspondance de note société à l'ère du papier et de la poste, l'information électronique s'est étendue à l'ensemble des événements qui font la vie de notre spécialité. Dans cet élargissement, le premier rôle est tenu par

l'Événementiel de l'hispanisme qui, le 7 de chaque mois, avec la rigoureuse ponctualité à laquelle veille Isabelle Tauzin, éclaire chacun de nous par un panorama scientifique et professionnel concis mais complet. Trois fois par an, cette information est en outre compilée par notre vice-président Jean-Claude Rabaté dans les *Nouvelles de l'hispanisme* qui accompagnent en règle les comptes rendus de notre exacte et diligente secrétaire générale Marie-Hélène Soubeyrou. Marc Marti qui, malheureusement, quitte le bureau, a fait de notre *Bulletin bibliographique* un peu poussif une bibliographie en ligne évolutive et ouverte. L'information a ainsi irrigué l'ensemble de nos activités, notamment nos activités de recherche, contribuant à leur valorisation et à leur épanouissement. Elle a aussi renforcé notre solidarité et enrichi la conscience que nous avons de notre discipline.

La refonte du site web de la SHF, vous le savez, a été pour moi la grande affaire de cette 3^e année de mandat. Le nouveau site, qui vous sera présenté tout à l'heure par Patricia Rochwert, co-conceptrice et chargée de sa gestion -saluons au passage l'action pionnière d'Amélie Adde, occupée désormais tout entière par ses fonctions à l'IUFM de La Réunion- est plus beau, plus clair, plus puissant que l'ancien. Il présente, de manière commode et attrayante, un très grand nombre d'informations dont la mise à jour est aisée et apparente. Il tient à notre disposition non seulement les derniers documents produits par notre société, mais toute la chaîne de ces documents, ce qui permet non seulement la mise en mémoire mais encore une lecture dans le temps de notre activité. Il nous relie aux grandes institutions, aux banques de données, aux bibliothèques virtuelles. Il offre des fonctionnalités nouvelles de la plus haute importance comme la consultation en ligne des thèses et des inédits de HDR. Le site web de la SHF devrait devenir, pour chacun de nous, un instrument de première utilité et je vous invite, chers collègues, à en faire largement usage et à le développer. N'hésitez pas à adresser vos suggestions à Patricia Rochwert, comme du reste vos informations, aussi naturellement que vous les faites parvenir à Isabelle Tauzin. Isabelle continuera d'apporter régulièrement l'information chez vous, mais vous pourrez, de votre côté, consulter à votre guise l'information emmagasinée sur le site de la SHF.

Nous n'avons pas pour autant abandonné l'annuaire papier dans lequel nombre d'entre nous se plaisent à reconnaître une part traditionnelle et tangible de notre société. Françoise Moulin-Civil et Sylvie Imparato-Prieur se sont donné bien de la peine pour le réaliser. Mais Ghislaine Fournès, notre impitoyable et salutaire trésorière, reviendra tout à l'heure sur le coût exorbitant de sa fabrication et de sa diffusion -et vous trouverez le même annuaire sur notre site, sous forme de fichiers pdf qui, eux, ne nous ont rien coûté. Or, ces fichiers nous mettent aussi en mesure de surmonter la principale difficulté de l'annuaire papier (sa mise à jour) par une révision des données plus facile et qui peut donc être plus fréquente. L'électronique permet ainsi de mieux « coller » aux évolutions de la carrière ou aux changements d'adresse de chacun. Dans l'avenir, ne pourrions-nous pas, alors, mieux utiliser (à promouvoir mieux encore notre recherche par exemple) les 7500 euros -un tiers de nos recettes !- que nous coûtent, à parts égales, l'impression et l'expédition de l'annuaire papier ? Le choix d'un annuaire en ligne ferait en tout cas, soyez-en sûrs, le bonheur de la collègue chargée du millier d'envois que représente la diffusion de l'annuaire papier. Mille mercis et autant d'excuses, Sylvie Imparato-Prieur !

La mise en avant de la recherche et sa promotion -j'en ai déjà glissé deux mots- ont fait le second grand axe de notre politique. Le concours des bourses SHF, fondé grâce aux économies dues à la mise en place du courrier électronique, semble avoir atteint son rythme de croisière. Le nombre des candidatures est en hausse comme, au dire du président du comité des sages, Augustin Redondo, la qualité des dossiers présentés. Le comité et son président nous ont fait part du bonheur particulier qu'ils ont éprouvé, cette année, à mener à bien leur tâche. Je me réjouis, quant à moi, de ce que notre société confie à des collègues retraités le grand enjeu de son soutien aux jeunes chercheurs et jette ainsi, au sein de l'hispanisme, un pont entre les générations. Notre vice-présidente, Françoise Moulin-Civil, vous présentera tout à l'heure le bilan scrupuleux d'un concours au service duquel elle a mis son habituelle compétence. Notre encouragement aux meilleurs doctorants doit être maintenu. La bourse SHF constitue déjà un label pour les lauréats,

mais son attribution nous honore aussi et constitue désormais un temps fort dans la vie de notre société.

Un autre apport à la recherche, aussi important à mon sens, est la consultation en ligne des thèses et des inédits d'habilitation que permet et promeut désormais notre site. Nous devrions ainsi -répondant à une inquiétude de Geneviève Champeau, qui m'avait été transmise par Jacques Soubeyroux- sauver bien des travaux de la méconnaissance à laquelle les auraient condamnés le contexte actuel de l'édition en sciences humaines. Je vous rappelle, chers collègues, qu'il est cependant nécessaire qu'au préalable ces ouvrages aient été numérisés et placés sur des banques de données, soit, dans les universités, par le système *e-prints*, soit individuellement dans les archives ouvertes HAL-SHS auxquelles chacun de nous peut avoir accès. Notre société rassemblera et, éventuellement, cataloguera les liens hypertextes permettant la consultation. Vous pouvez déjà trouver sur notre site quelques exemples avant-coureurs. Nous ne sommes, bien entendu, qu'au début d'un processus, mais je ne saurais trop vous encourager, chers collègues, à jeter au plus vite les bases d'une bibliothèque virtuelle de l'hispanisme français.

Les hispanistes poitevins ont eux-mêmes contribué à ouvrir la route du numérique, puisque, à la demande d'Elvire Diaz, le MIMMOC a permis la publication, sans frais et en un éclair, des actes des journées d'étude d'Angers de 2006 sur l'organisation de la recherche. Ces actes, à leur tour, sont désormais consultables depuis notre site. Le bilan dressé par nos experts est ainsi devenu un outil solide et maniable permettant de sonder aisément nos structures.

Nombreuse, solidaire et moderne, la SHF est aussi active, notamment sur le terrain, qu'elle n'a jamais abandonné, de la défense de l'hispanisme français. En ce qui concerne l'enseignement supérieur, nous n'avons pas eu à livrer de grande bataille au cours des douze derniers mois. Au plan local, néanmoins, deux de nos interventions ont été couronnées de succès. À l'université de Nice, nous avons contribué au rétablissement d'un poste de Maître de conférences en Moyen Âge et Siècle d'Or. Mais le combat le plus

important que nous ayons mené cette année concerne l'université de Versailles, où le gel d'un poste de maître de conférences et du seul poste de professeur préparait la disparition de la filière d'espagnol. Sous la pression de nos interventions tous azimuts et au plus haut niveau –sachons gré à l'ambassade d'Espagne de l'appui très résolu qu'elle nous a apporté à cette occasion –, la menace a pu être levée : non seulement le poste de professeur a été rétabli, mais le poste de maître de conférences a été requalifié en poste de professeur. L'université de Versailles disposera désormais de deux postes de rang magistral, l'un pour l'Amérique latine et l'autre pour l'Espagne, ce qui permet de sauver et de consolider, de la licence au doctorat, l'ensemble du cursus versaillais.

Nous avons eu moins de réussite dans le second degré. Mais qui en a eu davantage ? La question de la mention complémentaire au CAPES, si elle ne semble pas, pour l'instant, trop menaçante, reste néanmoins à l'ordre du jour et il est clair que le ministère entend consolider la mesure et en étendre les effets, notamment par l'attribution de primes aux certifiés dotés de cette mention. Quant aux sixièmes bi-langues, en dépit de la réponse rassurante du ministère à ma lettre et du peu d'incidence de ces classes dans le poids global des enseignements de langue, leur mise en place n'est pas –c'est le moins que l'on puisse en dire– favorable à l'espagnol. L'espagnol, néanmoins, ne semble pas menacé dans sa très confortable position de langue la plus enseignée après l'anglais dans les collèges et dans les lycées. La vigilance devra plutôt porter, à mon sens, sur l'enseignement des langues à l'école et, plus encore, sur le maintien, crucial pour nous, cette fois, de l'enseignement d'une seconde langue au collège et au lycée. Dans ce combat prévisible, nous continuerons de faire corps avec la Société des langues néo-latines et son intraitable président, Bernard Capdupuy, mais nous devrions aussi être épaulés par nos collègues des classes préparatoires et les docteurs du second degré, à qui, l'année dernière, nous avons ouvert toutes grandes les portes de notre société. Je forme ici le vœu qu'au fil des années, ceux-ci soient plus nombreux à nous rejoindre et qu'ils se voient représentés au comité et au bureau.

Pour le reste, le congrès d'Angers semble être un triomphe et il faut rendre grâce à l'enthousiasme et à l'incroyable efficacité d'Antoine Fraile et de ses compagnons d'aventure. Nous aurons ainsi consacré la dignité de l'enseignement et de la recherche en arts dans l'hispanisme français, et jamais un congrès des hispanistes n'aura, autant que celui-ci, été ouvert sur la cité. La SHF aura en outre généreusement contribué cette année à l'organisation du congrès de l'Association internationale des hispanistes, dont le président, Jean-François Botrel, compte parmi nos présidents d'honneur et pour laquelle ont tant donné, sous la conduite de Pierre Civil et de Françoise Crémoux, nos membres de la commission locale d'organisation. A l'occasion de ce congrès, j'ai l'intention, soumise l'année dernière à votre vote, de proposer à mes collègues des grandes associations européennes d'hispanistes la fondation d'une structure fédérative au niveau européen.

L'année prochaine se tiendront à Aix, dans ma chère Provence, nos journées d'étude coordonnées par Paul Aubert. La littérature, cette discipline souveraine qui a vu, au cours des dernières années, sa suprématie contestée par la civilisation et qui est aujourd'hui confrontée au rayonnement croissant de l'image, sera au centre de nos préoccupations. Ces journées sonneront pour moi l'heure du retrait. Mais à celle ou à celui qui me succédera s'offrira un horizon riche et prometteur : en novembre 2008, à Lyon, le second congrès SHF-APFUE, dont la mise en route, toujours un peu lourde, repose sur la solide expérience de Jean-Claude Rabaté, puis, en mai 2009, notre XXXIVe congrès dont l'organisation reviendra pour la première fois, sous la houlette de notre vice-présidente Maria Graciete Besse, aux lusistes et par lequel notre société entend saluer la grande et juste place que ces collègues occupent dans l'hispanisme français.

Voilà, chers amis, l'orientation, le bilan et les perspectives de notre activité. Merci pour votre bienveillante attention.

Georges MARTIN
Président de la SHF